

Un documentaire participatif sur la cohabitation de vingt-cinq Nigériens dans une maison occupée veut casser les clichés

«Des citoyens de demain»

SOPHIE DUPONT

Cinéma ► Une soif de témoigner. De s'approprier son image aussi, alors que les préjugés collent à la peau. Dans un café, Kingsley, Solomon, Happy et Michael racontent avec enthousiasme le projet du documentaire *Dynamic Wisdom* (sagesse dynamique). Après un tournage qui a duré plus de deux ans, le film fait l'objet d'une campagne de financement participatif sur la plateforme wemakeit¹. Il retrace l'aventure humaine d'un collectif de vingt-cinq Nigériens qui cohabitent dans une maison occupée après avoir connu la rue. Ils y parlent de racisme, de peur, mais aussi de débrouille, de solidarité et d'amitié.

«Dynamic Wisdom cela signifie pour nous la passion, la capacité de se battre et de survivre collectivement dans un pays qui n'est pas le nôtre», témoigne Kingsley. Tous les habitants ont accueilli avec enthousiasme l'idée d'un film, née lorsque la réalisatrice Elise Shubs découvre un peu par hasard leur maison. La caméra est un moyen de faire connaître des histoires de vie et de se faire entendre. «Nous voulons raconter ce que nous avons traversé. C'est une folie de ne pas avoir le droit de travailler, ne recevoir aucune aide. Comment continuer comme ça?» s'indigne Happy, 28 ans.

Créer son propre système

Les Nigériens du collectif *Dynamic Wisdom* ont des parcours qui se ressemblent. L'Italie leur a donné un permis de séjour, mais aucune opportunité de travail ni aide sociale. Ils sont venus légalement en Suisse, grâce à un visa Schengen de trois mois. Ici, leur statut ne leur donne droit à rien. Ils sont condamnés à la débrouille et aux petits boulots. A la prison aussi, lorsque le visa est échu. Une vie sur pause, sans perspectives. «Nous ne voulons pas les voir, mais ce sont les citoyens de demain. Comme



La cohabitation est discutée lors de réunions tous les dimanches et chacun a signé une charte. FLORIAN CELLA

UNE DÉMARCHÉ ORIGINALE

L'expérience collaborative du film est aussi une aventure humaine en soi. Au lieu de s'immerger dans la réalité de la maison occupée en apportant uniquement son regard, la réalisatrice Elise Shubs discute avec les habitants de ce qui doit être mis en avant. «Il existe peu de documentaires qui filment les migrants en dehors des institutions, sans intermédiaires, qu'ils soient du corps médical ou social. C'est un peu un ovni», relève-t-elle. La démarche s'approche du documentaire participatif *No Apologies*, sorti l'année dernière, mais se veut

moins politique. Avec Elise Shubs, plusieurs autres professionnels du collectif Casa Azul Films ont participé au projet *Dynamic Wisdom*. Une partie du tournage et du matériel ont été financés par le Prix au développement du Pour-cent culturel Migros (25 000 francs). Avec le financement participatif, le collectif espère acquérir entre 20 000 et 30 000 francs pour le montage et la postproduction. Ces montants restent en dessous du coût réel du film, évalué par la réalisatrice à 250 000 francs. **SDT**

toutes les diasporas arrivées en Suisse, ils s'installeront», affirme Elise Shubs. La réalisatrice fait du film un projet militant, celui de casser les préjugés de migrants africains, soit vulnérables soit délictueux.

«Quand on ne t'accepte pas dans un système, tu dois créer ton propre système», avise la bande-annonce du film. En arrivant fin 2017 dans leur maison (dont l'adresse est tenue secrète), ils ont appris à se connaître et à se respecter. Pour Elise Shubs, le lieu est une découverte surpre-

nante. «L'espace, l'organisation, tout était incroyable. J'avais devant moi un modèle inédit de vivre ensemble.» La cohabitation est discutée lors de réunions tous les dimanches. Les habitants ont notamment élu un président qui s'occupe de la médiation lors de différends, un trésorier ou un responsable de la sécurité, garant de l'ordre dans

«C'est une folie de ne pas avoir le droit de travailler, ne recevoir aucune aide» Happy

la maison. Chacun a signé une charte et un système de conventions est mis en place. «Nous sommes obligés d'avoir des règles strictes pour pouvoir fonctionner à vingt-cinq personnes», relève Happy.

Huis clos

Le film se déroule à huis clos, reflet d'une vie menée majoritairement à l'intérieur, pour éviter les contrôles policiers intempestifs. La sécurité dans la rue est une préoccupation de tous les jours. «Quand Mike Ben Peter est mort, nous avons été terrifiés, nous n'osions plus sortir, de peur que cela nous arrive», témoigne Kingsley. Le collectif est composé aussi de trois travailleurs du lieu d'hébergement d'urgence le Sleep-In, engagés dans le projet à titre individuel. Ils sont des relais indispensables pour la signature d'un contrat de confiance ou l'obtention d'un compte en banque pour le paiement des factures. «Nous les rencontrons chaque soir au Sleep-in. A force, on s'est lié d'amitié et on ne peut pas laisser ses potes à la rue. Nous avons cherché une solution», soutient Benoît. **I**

¹ <https://wemakeit.com/projects/dynamic-wisdom>

RER

TRAINS EN RÉPARATION

Plusieurs trains du RER vaudois ont dû circuler avec des compositions réduites ces derniers jours. Environ 30 trains ont été rappelés dans les ateliers CFF pour réparation. A la suite d'une avarie à la ligne de contact en gare de Cully survenue mardi dans le cadre de travaux, plusieurs trains IR90, RegioExpress et du RER Vaud ont subi des dommages à leur pantographe lors de leur passage en gare, expliquent jeudi les CFF. Une trentaine de trains circulent avec une rame au lieu de deux, ce qui implique moins de places à disposition pour les passagers. Ce problème s'ajoute aux restrictions d'offre déjà communiquées provenant du manque de mécaniciens. **ATS**

Le POP veut négocier avec le PS

Elections ► Le POP Lausanne veut s'allier au Parti socialiste pour les élections communales de mars 2021. C'est la stratégie que le parti a adoptée lors de sa dernière assemblée lundi soir, «au vu de l'impossibilité de reconduire une alliance rose-rouge-vert à ce stade». «Les listes communes avec le Parti socialiste paraissent offrir les meilleures chances pour le POP de défendre une politique populaire durant la campagne et à la municipalité», écrit le parti dans un communiqué. Pour rappel, les populistes ont choisi de représenter le sortant David Payot à l'élection à la municipalité.

De son côté Solidarités «prend acte» et regrette le choix du parti ouvrier «de perpétuer la même dynamique que celle de ces dernières années», réagit Noémie Rentsch, secrétaire de Solidarités Vaud. Et de poursuivre: «Nous aurions préféré une alliance plus à gauche, avec un véritable front des forces de gauche radicale qui aurait pu proposer une réelle alternative aux politiques libérales menées depuis ces trente dernières années à Lausanne. C'est particulièrement dommage en cette période de fortes mobilisations sociales et de crise sanitaire.» Le choix popiste ne

remet toutefois pas en question la coalition ensemble à gauche formée avec Solidarités au niveau législatif. «A ce niveau, la campagne sera commune», confirme Noémie Rentsch.

Le mouvement n'a pas encore arrêté sa stratégie pour les municipales. Solidarités garantit tout de même qu'il y aura des candidats. «Nous ne savons pas encore si nous présenterons une liste propre à Solidarités ou une liste commune avec d'autres candidat.e.s toujours avec la ligne directrice de proposer une politique pour une ville plus juste et solidaire, critique du bilan de la municipalité actuelle», conclut la secrétaire.

Pour rappel, le 4 septembre les Verts ont annoncé un ticket à trois candidats: la sortante Natacha Litzistorf, Xavier Company et Daniel Dubas. Se faisant, le parti écologiste a remis en jeu la formule magique des «trois PS, un POP et deux Verts». Le PS présentera aussi trois candidats, avec ses deux sortants, Grégoire Junod et Florence Germond, ainsi que la nouvelle candidate Emilie Moeschler. Le PLR de son côté a misé sur son sortant, Pierre-Antoine Hildbrand, et la députée Florence Bettschart-Narbel.

SELVER KABACALMAN AVEC L'ATS

Essais sur la 5G

Technologie mobile

► Le canton de Vaud va lancer des projets pilotes sur des antennes de téléphonie mobile 5G. Il a choisi neuf installations sur son territoire dans les communes d'Onnens, Villeneuve, La Chaux, Yverdon-les-Bains, Eysins, Jouxte-Mézery, Penthelaz, Lonay et Lausanne pour tester et vérifier les outils de mesures développés par la Confédération. Ces essais dureront jusqu'en mars 2021 et un bilan sera dressé dans la foulée. «Ces tests permettront de procéder à des mesures de rayonnement et de les analyser, conformément aux recommandations de la Confédération, afin de garantir le respect des valeurs limites fixées dans l'Ordonnance fédérale sur la protection contre le rayonnement non ionisant (ORNI)», a indiqué jeudi le Conseil d'Etat vaudois. **ATS**

PRIX CULTUREL

SANDRINE PELLETIER DISTINGUÉE

La Fondation vaudoise pour la culture a décerné ses prix 2020. La plasticienne Sandrine Pelletier obtient le Grand Prix doté de 50 000 francs. La remise des prix aura lieu le 2 octobre en comité restreint. Née en 1976 à Lausanne, Sandrine Pelletier s'est formée à l'Ecole d'arts appliqués de Vevey, puis à l'ECAL. L'artiste devient rapidement connue pour ses expérimentations avec des techniques dites artisanales (tissage, broderie, céramique, verre, bois) et pour son univers empreint de traditions populaires. Le Grand Prix récompense son oeuvre forte et une approche neuve, a écrit mercredi la Fondation. **ATS**